

LA RENCONTRE DU MOIS

Malika Ferrara-Currat & Gwendoline Pahud-Fleuti



DECLICS
ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE

A la découverte du Centre de l'écoute de Neuchâtel

Au détour d'une ruelle piétonne au cœur du centre-ville neuchâtelois, le Centre de l'écoute se fait discret, logé entre deux enseignes commerciales. Après quelques marches d'escaliers, je suis accueillie par les sourires chaleureux de Malika Ferrara-Currat et Gwendoline Pahud-Fleuti. Je suis arrivée au Centre de l'écoute par la magie du bouche-à-oreille, une magie qui conduit la plupart de leurs patients jusqu'à elles. Car leur activité et les prestations proposées restent encore trop méconnues du grand public. En plongeant dans les lignes qui suivent, vous en découvrirez davantage sur cet espace au service des petits comme des grands, où l'écoute est reine.

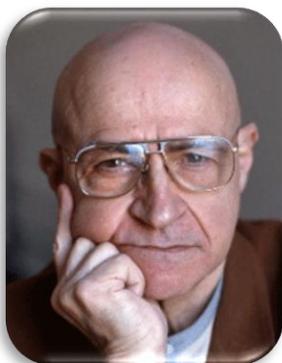
Un duo complémentaire

Malika et Gwendoline, toutes deux psychologues, collaborent depuis onze ans dans le cadre du Centre de l'écoute. En 2010, elles en ont repris la direction de manière conjointe. La complicité qui les lie se ressent aisément, de même que la complémentarité qui existe entre les deux : elles travaillent de concert dans une synergie parfaite, tout en gérant chacune leur patientèle de référence. La force du lien qui unit ces deux professionnelles n'est pas étranger à l'ambiance chaleureuse et bienveillante du lieu qui a déjà conquis de nombreuses familles. Ce lieu n'est autre qu'un appartement, dont chaque pièce est dédiée à une activité particulière. Notre rencontre se déroule dans l'espace principal : une pièce lumineuse et agréable, sur les murs de laquelle sont accrochés des casques çà et là, reliés à une imposante machine. « *Elle s'appelle l'oreille électronique* », m'expliquent-elles. Magistrale, elle ne passe pas inaperçu. Et pour cause : cette machine est au centre-même de leur activité. Nous y reviendrons.



La méthode Tomatis

Malika et Gwendoline travaillent selon la méthode Tomatis. Celle-ci doit son nom à Alfred A. Tomatis, un médecin ORL passionné par les liens entre l'oreille et la voix (photo ci-contre). Il est à l'origine de la discipline



désignée comme *audio-psycho-phonologie*, une méthode de traitement des troubles de l'audition et du langage postulant que les capacités auditives d'un sujet peuvent conduire à transformer son comportement et son langage. Formées durant deux ans à cette véritable pédagogie de l'écoute déployée dans plus de 50 pays, les deux psychologues m'en expliquent les fondements, le fonctionnement et les applications multiples pour les enfants et adultes de tous âges. Cet article a choisi de mettre l'accent sur l'accompagnement des enfants : la plupart rencontre en effet des difficultés impactant grandement leur scolarité.

Tout commence par un coup de téléphone : au bout du fil, un parent parfois désespéré, en recherche de solutions pour son enfant. Avant d'arriver au Centre de l'écoute, beaucoup d'autres portes ont souvent déjà été ouvertes sans constater de changements significatifs. Les demandes sont diverses : difficultés de langage, troubles du comportement, difficultés émotionnelles, difficultés liées à la coordination, etc. Malika et Gwendoline consacrent le temps nécessaire à ce premier contact, durant lequel elles présentent la méthode au parent et collectent de précieuses indications. L'enfant et ses parents sont ensuite reçus au Centre dans le cadre d'un bilan de deux heures qui propose, en premier lieu, un test d'écoute.

Le test d'écoute

Ce test, d'une durée de 10 à 15 minutes, permet d'apprécier le potentiel d'écoute et d'attention de l'enfant. L'appareil employé est identique à celui d'un médecin ORL, toutefois il est calibré différemment pour fournir une *courbe d'écoute* (et non une courbe d'audition), sur les plans à la fois osseux et aérien. Il n'est pas ici question de détecter si la personne entend ou non, car si l'on peut bien entendre, on peut cependant mal écouter ! Alors qu'entendre est une activité relativement passive, écouter exige de mobiliser, activer son attention. Comment se passe le test ? L'enfant entend des sons à certaines fréquences : d'abord très faibles, elles sont augmentées progressivement. Lorsque l'enfant a perçu le son, il doit tout de suite lever la main, non pas quand il a entendu le son mais quand il y a été attentif, quand il l'a capté : « *cela implique que tout le mécanisme physiologique de l'écoute se mette en marche* ». Sans entrer dans des détails anatomiques trop complexes, il est nécessaire de comprendre que l'enfant mobilise son oreille moyenne, composée d'une structure osseuse et musculaire, pour focaliser son attention sur la transmission du son. Cette oreille moyenne doit ainsi être capable de discriminer et filtrer les sons afin qu'ils ne soient pas tous analysés. C'est une difficulté rencontrée en classe par certains enfants dont l'oreille moyenne ne fonctionne pas de manière optimale : ils sont très facilement distraits par tous les bruits ambiants (un avion qui passe dans le ciel, une règle qui tombe par terre, la discussion du camarade assis derrière, etc.), d'où l'importance d'un entraînement intensif de cette musculature. Suite au test d'écoute, le bilan se poursuit afin d'identifier plus précisément la demande, évaluer les difficultés rencontrées par l'enfant et valoriser ses capacités. A ce stade, les familles disposent d'un nombre important d'éléments : elles sont pleinement libres de s'arrêter là au terme du bilan ou d'entamer un suivi. Si tel est le cas, les psychologues construisent alors un programme d'entraînement spécifique pour leur jeune patient.

Un programme d'entraînement sur mesure

Grâce aux courbes obtenues suite au test, complétées par l'anamnèse, les thérapeutes préparent un programme d'entraînement musical sur mesure grâce à la fameuse oreille électronique : *« chacun aura un programme différent, un réglage spécifique, tout a un sens et est réfléchi par rapport à la personne »*. La musique employée comme support est le plus souvent de la musique classique sans parole, principalement celle de Mozart. Plusieurs études ont en effet confirmé les bienfaits de cette musique, dynamisante, harmonieuse et riche en fréquences aigues, qui se révèle particulièrement adaptée au fonctionnement de leur appareil. Lorsque le programme d'entraînement est prêt, les petits patients se rendent au Centre pour des séances d'une durée de deux heures : ils jouent, bricolent, dessinent ou font leurs devoirs, le casque sur les oreilles. Que font les parents ? Durant chaque séance, ils restent au Centre. Une pièce à part leur est consacrée, dans laquelle ils peuvent prendre du temps pour eux : *« ce n'est pas facile au début de prendre ce temps pour soi, mais ils apprécient ensuite beaucoup ! »*. Le traitement dans son ensemble s'étale sur 4 à 6 mois et contient 3 à 4 sessions de travail (une session correspond à 2-3 semaines d'écoute). Les premières semaines sont intensives, puis une période de pause est prévue pour permettre à l'oreille de s'adapter et évoluer de manière autonome. Les sessions d'écoute qui suivent permettent de consolider la capacité de travailler correctement acquise par l'oreille. Si le traitement peut sembler long de prime abord, ce temps investi est en réalité minime en regard des bénéfices apportés : en dehors d'un événement particulier pouvant avoir un impact significatif sur la capacité d'écoute (choc émotionnel, otites et rhumes à répétition, etc.), celle-ci ne régresse plus. Bien souvent, elle continue même à se développer ! Cependant, Malika et Gwendoline préconisent de la faire travailler, en lisant régulièrement à haute voix notamment.



Un lien de confiance et un accompagnement de qualité

Même si l'aspect technique prend une certaine place, leur travail va bien au-delà : elles développent au fil des mois une véritable relation de confiance avec les enfants qui fréquentent le centre, ce qui permet un accompagnement individualisé et efficace. Un suivi psychopédagogique est effectué en parallèle et de manière rapprochée avec les parents. À tout moment durant le suivi, ces derniers ont la possibilité de s'entretenir avec les psychologues, ce qui conduit parfois à un ajustement du programme d'entraînement en fonction de ce qui est constaté à la maison. Par ailleurs, le test d'écoute est systématiquement refait entre chacune des sessions, ce qui permet d'apprécier les différences en comparant les courbes obtenues. Ces bilans intermédiaires sont des occasions supplémentaires pour la famille et les psychologues de se rencontrer, échanger et tisser un véritable lien de confiance, base fondamentale de tout le travail entrepris.